

PELL MORTA (PEAU MORTE)

Écrit par

Oriol Serra

hello@byoriolserra.com
+33 7 66 31 91 57

1

INT. SALLE BANC - JOUR

1

Deux doigts ridés, l'index et le majeur, s'approchent d'une joue mal rasée. Il s'agit des doigts du FUMEUR, un homme de 40 ans avec un air fatigué.

Les doigts grattent entre les poils restants sur la joue, sans trop de soin. Ils se séparent du visage et se cachent dans la poche de son jean serré. Ils en ressortent avec un briquet marron foncé.

Ils s'approchent à nouveau du visage ; cette fois-ci, des lèvres, où une cigarette les attend. Le doigt majeur caresse la molette du briquet.

CLIC. CLIC. C'est difficile d'allumer.

Le Fumeur se trouve devant d'un tableau de nature morte accroché au mur d'une salle de musée. La salle est pleine d'anciens tableaux à l'huile. Elle n'est éclairée que par la lumière chaude des LED, et le peu de clarté que laisse entrer une petite fenêtre. Au milieu de la salle, un banc sans dossier.

Une silhouette s'approche, à petits pas courts et nerveux, jusqu'à être à quelques centimètres du Fumeur. La silhouette porte un pantalon chino bleu foncé, un polo du même ton, et un *talkie-walkie* accroché à la poche au niveau du cœur.

En s'approchant, on reconnaît que la silhouette est un gardien du musée : le GARDIEN 01, un homme de 45 ans, petit, corpulent, avec des traits mexicains et toujours avec une expression irritée.

CLIC. CLI- Les petites mains du Gardien 01 abaissent le briquet du Fumeur tandis que ses yeux, aux proportions similaires, se débattent entre le Fumeur et la nature morte devant lui.

2

INT. COULOIR - JOUR

2

Les mocassins usés du Fumeur avancent d'un pas décidé dans les interminables couloirs du musée, entre des groupes d'autres chaussures qui naviguent autour des murs avec peu d'attention.

3

INT. TOILETTES POUR HOMMES - JOUR

3

Les chaussures du Fumeur avancent entre une rangée d'urinoirs, où il y a d'autres chaussures qui ne bougent pas beaucoup, et un lavabo allongé que personne n'utilise.

Les toilettes pour hommes du musée consistent en une salle plus longue que large, ornée d'un miroir avec des traces de gouttes sèches. Il ne semble pas y avoir des fenêtres.

Les semelles des mocassins du Fumeur claquent sur le marbre luisant jusqu'à atteindre les cabinets de toilette. Ils sont tous occupés. Les semelles claquent à nouveau, cette fois sans avancer, impatientes que quelqu'un libère un cabinet.

Avec les jointures de la main gauche le Fumeur tape un rythme sur la porte du cabinet le plus proche. Les doigts index et majeur de l'autre main retournent mécaniquement dans la poche de son jean.

Derrière la porte du cabinet on entend quelqu'un se redresser. Sans tirer la chasse d'eau, BRUNO, un jeune homme de 24 ans, grand et mince, les cheveux dorés désordonnés et les yeux tendres, ouvre la porte.

Sans quitter le cadre de la porte, Bruno regarde le Fumeur en attente. Le Fumeur lui montre la cigarette, lui demandant du feu d'un geste.

4 INT. COULOIR - APRÈS-MIDI

4

Le musée est à moitié vide. Un flux de visiteurs peu concentrés déambule le long des murs d'un des couloirs du musée. Ils sont ornés d'œuvres surveillées par des gardiens de sécurité qui se camouflent dans les coins jusqu'à passer complètement inaperçus :

À l'entrée du couloir la GARDIENNE 02, une femme de 55 ans, aux cheveux grisonnants en coupe pixie, observe les visiteurs avec un regard tendre et serein, les bras derrière le dos.

Au milieu du couloir, le GARDIEN 03, un homme de 37 ans, est assis penché sur une chaise en plastique blanc bon marché, se rapprochant la tête de l'écran du portable. L'écran se reflète dans les lunettes qui se tiennent à peine sur le nez.

Au fond du couloir, dans la salle du banc sans dossier, le Gardien 01 analyse avec irritation les visiteurs qui parcourent entre les tableaux qu'il est chargé de surveiller.

5 INT. SALLE BANC - APRÈS-MIDI

5

Bruno est assis sur le banc sans dossier au milieu de la salle pleine de tableaux. L'un des visiteurs prend une photographie des œuvres, et le flash du portable fait sourciller le Gardien 01, qui se tient, comme d'habitude, dans un coin de la salle.

Depuis le banc, Bruno perd le regard parmi les visiteurs qui observent les tableaux avec légèreté, sans s'attarder sur les détails. À quelques mètres du banc il entend une voix métallique, à volume très bas et de qualité assez améliorable :

TALKIE-WALKIE DU GARDIEN 01
30 secondes.

Bruno cherche des yeux la source de cette voix. Sans la trouver, il tourne le regard vers l'œuvre en face, qui consiste en un arbre lointain sans branches. Après quelques secondes, une autre voix interrompt à nouveau les murmures des visiteurs, cette fois-ci plus stridente :

HAUT-PARLEURS
Chers Visiteurs, dans 15 minutes le musée fermera ses portes. Veuillez vous diriger vers la sortie. Merci de votre visite !

L'attention des visiteurs est immédiatement détournée. Ils s'éloignent des murs et regardent l'espace perdu. Le Gardien 01 s'éloigne du coin où il prenait soin de la salle. Sans rien dire, il lève le bras gauche et indique la direction de la sortie.

HAUT-PARLEURS (CONT'D)
Chers Visiteurs, dans 15 minutes le musée...

Bruno, toujours assis sur le banc, observe les visiteurs quitter la salle petit à petit. Il se lève et les suit.

TALKIE-WALKIE DU GARDIEN 01
Allez, on y va.

D'un geste agacé, le Gardien 01 tourne la petite roue du *talkie-walkie* accroché à sa poche. Une fois éteint il continue d'indiquer la sortie avec le bras, renfrogné.

6

EXT. ESCALIERS ENTRÉE - APRÈS-MIDI

6

Deux femmes et un homme, tous trois dans la quarantaine et habillés de façon ordinaire, descendent des larges escaliers de pierre ornés de grands vases sur les côtés. Ils commentent calmement quelque chose d'inaudible. Ils sont éclairés par la lumière d'un soleil orange qui s'est couché il y a déjà plus d'une demi-heure.

À quelques mètres derrière eux descend aussi la RÉCEPTIONNISTE du musée, une jeune femme de 21 ans aux cheveux noirs et au piercing dans le nez.

Elle est habillée d'un polo du même rouge que le ruban du porte-clés qu'elle garde dans la poche du jean. De l'autre main elle enregistre un audio sur le portable, de manière expressive, mais elle est trop loin pour la comprendre.

7 **EXT. ESCALIERS ENTRÉE - JOUR** 7

Un groupe nombreux mais dispersé de personnes d'âge mixte monte les escaliers de pierre tranquillement, les uns plus avancés que les autres. Parmi eux, un homme de 50 ans lève la tête pour regarder en haut des escaliers, et il doit se protéger du soleil matinal avec la main.

8 **INT. TOILETTES POUR HOMMES - JOUR** 8

La tête bouclée d'un homme de 35 ans à la moustache bien chevelue dépasse prudemment du cadre de la porte de l'entrée des toilettes. Il s'agit de L'HOMME BOUCLÉ. Quelques centimètres sous le menton de l'homme, la tête de Bruno dépasse aussi du cadre de la porte.

Les deux observent le GARDIEN 04, un homme de 40 ans aux traits rectangulaires qui va et vient dans le couloir en essayant de ne pas marcher sur les tâches les plus foncées du marbre du sol. Quand il vient, les deux têtes reculent de quelques centimètres du cadre, méfiantes. Quand il s'en va, elles sortent plus confiantes.

Après quelques secondes, le Gardien 04 ne réapparaît plus dans le couloir. Les deux têtes se retirent complètement derrière le cadre de la porte. À l'intérieur des toilettes, l'Homme Bouclé se tourne vers Bruno, comme s'il était prêt à quelque chose. Bruno lui montre un petit briquet noir qu'il gardait à la main.

L'Homme Bouclé sort un paquet de cigarettes de la poche de son pantalon, et en met une entre les lèvres. Bruno l'allume : CLIC.

D'un signe de tête, l'Homme Bouclé lui demande s'il en veut une aussi. Bruno fixe la cigarette que l'homme a entre ses lèvres, sans répondre. L'homme sort une autre cigarette du paquet tout en prenant une bouffée sur celle qu'il a déjà dans la bouche. Il tend la nouvelle cigarette à Bruno, qui la met dans ses lèvres à l'envers.

L'homme sourit légèrement. Soudainement, sans arrêter de sourire, il prend la cigarette de Bruno et la JETTE PAR TERRE. Il prend celle allumée entre ses lèvres et LA MET dans la bouche de Bruno de manière BRUSQUE.

Bruno regarde les yeux de l'Homme Bouclé, avec une tentative d'expression de plaisir, sans parvenir à cacher l'inquiétude. L'Homme Bouclé continue à POUSSER la cigarette contre les lèvres de Bruno, le faisant reculer quelques pas jusqu'à se cogner contre le lavabo des toilettes derrière lui. L'homme continue à PRESSER et fait que Bruno doive s'asseoir sur le marbre du lavabo.

Pour s'asseoir sur le marbre, Bruno lève la jambe gauche et APPUIE accidentellement sur le bouton du sèche-mains, ce qui remplit les toilettes d'un BRUIT MÉTALLIQUE FORT d'air :
BBBRRRRRRZZZZZZZZ...!

Toujours fixant les yeux de l'homme, Bruno inspire à travers la cigarette et tousse. L'Homme Bouclé sourit et pince les lèvres. BBBRRRRRRZZZZZZZZ...!

Le bruit du sèche-mains masque les pas d'un autre homme qui entre dans les toilettes et se dirige directement vers un urinoir. Il ne remarque pas le couple au lavabo.

Lorsqu'il le voit, l'Homme Bouclé cesse de sourire. Il lâche la cigarette entre les lèvres de Bruno, et sort à nouveau la tête du cadre de la porte d'entrée. Deux visiteurs se baladent dans le couloir, mais le Gardien 04 n'apparaît toujours pas.

Depuis le cadre de la porte, l'Homme Bouclé se tourne pour regarder Bruno rapidement, dubitatif, puis sort des toilettes, en s'éloignant dans le couloir.

Bruno reste assis sur le lavabo, immobile, avec la cigarette entre ses lèvres, sans prendre aucune bouffée. Le sèche-mains continue à faire un BRUIT DÉSAGRÉABLE.

9

INT. COULOIR - JOUR

9

Un groupe de visiteurs, tous habillés de manière ordinaire et âgés d'entre 20 à 50 ans, se baladent dans les couloirs interminables, de mur en mur, remplis d'œuvres qu'ils ne regardent pas avec attention. Ils ont tous l'air d'être des touristes.

Ils sont guidés par la Réceptionniste au piercing, qui leur parle à travers un petit microphone accroché au revers de son polo rouge. Sa voix parvient aux visiteurs grâce aux écouteurs que chacun a placés dans une oreille. Les autres visiteurs n'entendent que quelques murmures.

Parmi les visiteurs de la visite guidée se trouve Bruno, qui suit leur itinéraire, d'œuvre en œuvre à travers le couloir. Devant l'une de ces œuvres, le groupe de visiteurs rigole un peu à l'unisson. Bruno ne le fait pas.

Il remarque qu'une des visiteuses s'ajuste l'écouteur à l'oreille et en augmente le volume.

Bruno se peigne les cheveux derrière l'oreille : il n'a aucun écouteur. Le groupe poursuit sa visite dans le couloir, mais Bruno reste sans bouger, finissant de se caresser l'arrière de l'oreille délicatement.

10

INT. SALLE BANC - JOUR

10

Bruno entre dans la salle du banc sans dossier. Dans un coin de la salle, le Gardien 01 surveille les visiteurs les bras derrière le dos, attentivement.

Bruno se balade dans la salle sans direction précise, déambulant parmi les œuvres accrochées au mur.

À l'autre bout de la salle, l'HOMME OLIVÂTRE, un jeune homme de 24 ans, peu olivâtre, la raie au milieu et la chemise mal repassée, se tourne vers le mur où se trouve Bruno, et commence à observer la nouvelle rangée d'œuvres.

Lorsqu'il l'aperçoit, Bruno s'arrête devant le tableau qui se trouve devant lui, une nature morte représentant une coupe de divers fruits mûrs. Il commence à surveiller l'Homme Olivâtre du coin de l'œil.

L'Homme Olivâtre avance doucement, d'œuvre en œuvre, prenant son temps pour réduire la distance entre les deux. Bruno ne bouge pas de devant la nature morte.

Petit à petit Bruno serre les épaules. Il introduit les doigts dans la poche de son pantalon.

L'Homme Olivâtre est à deux œuvres de distance. Bruno sort avec les doigts son briquet noir de la poche.

Maintenant, à une œuvre. Bruno caresse les rainures de la petite roue du briquet avec son pouce.

Bruno prend de l'air... mais l'homme est déjà passé et n'a même pas remarqué la présence de Bruno. Il expire. Et il cesse de caresser le briquet.

Dégonflé, il fixe son regard sur la texture des traces de la peau de la grenade peinte dans la coupe des fruits de la nature morte devant lui. Il remarque une imperfection : il manque un petit morceau de peinture.

11 INT. ESCALIER EN COLIMAÇON - JOUR

11

Cinq gardiens de sécurité du musée sont assis sur le palier d'un escalier qui s'enroule autour d'une colonne qui traverse le côté du bâtiment de haut en bas. L'escalier est en pierre claire, et les murs de la salle sont blancs. À un côté, une fenêtre entrouverte.

Le GARDIEN 05, un homme de 37 ans aux yeux sympathiques et une queue brune jusqu'au niveau des omoplates, allume une cigarette pour le Gardien 04, qui est assis sur la même marche. Ils rient et gesticulent sur une situation qu'on n'arrive pas à comprendre.

Le Gardien 03 est assis quelques marches plus haut avec le regard perdu à travers la fenêtre ouverte sans participer à la conversation. La Gardienne 02 a le dos appuyé contre le mur opposé en observant avec tendresse ses collègues.

Le Gardien 01 se tient debout à côté de la colonne au centre. Il jette un coup d'œil aux deux gardiens qui fument, sans rien dire, puis fixe le regard sur le marbre du sol.

12 INT. SALLE DE PROJECTIONS - APRÈS-MIDI

12

La salle de projections du musée est petite et sombre. Elle n'est éclairée que par un projecteur qui peint un documentaire sur le mur noir. De l'autre côté de la projection, Bruno le regarde debout, dos au mur.

Avec lui, cinq autres visiteurs regardent la projection, certains debout, d'autres assis par terre. Ils ont tous entre 20 et 30 ans, habillés de manière ordinaire, avec une expression attentive.

Dans la projection il y a le PEINTRE, un homme de 70 ans, aux traits très ridés, portant de grosses lunettes rondes. Le Peintre se trouve dans une chambre blanche lumineuse, de petite taille, et fait des déclarations sous-titrées en typographie moderne.

PEINTRE (PROJECTION)

Viens, regarde...

De l'extérieur de la salle de projections on entend quelques pas claquer sur le marbre. Dans l'écran on voit, l'un après l'autre, une collection de FRUITS OXYDÉS sur une nappe de table de cuisine : une orange coupée en deux, le zeste d'un citron, une poire avec des taches brunes.

PEINTRE (PROJECTION) (CONT'D)

Regarde, la peau tachée, comme elle est délicate...

Le Peintre prend la poire sur la table et la rapproche de la caméra. On peut voir les détails des taches sur la peau du fruit, ainsi que celles sur la peau de sa main. Il la remet ensuite sur la table et arrange méticuleusement le groupe de fruits.

Bruno cesse d'écouter les déclarations du Peintre. Il remarque les poils sur la nuque du jeune homme assis en tailleur devant lui. Les poils dessinent une subtile boucle sur une chair de poule.

Dans la projection on voit des images du Peintre esquissant délicatement les fruits posés sur la table devant lui.

Dans l'un des coins de la projection, la silhouette du profil d'un homme dépasse légèrement. Il s'agit du Gardien 01 qui, depuis l'entrée de la salle, regarde Bruno en silence.

Bruno continue concentré sur les cheveux de la nuque du jeune homme devant lui, tandis que le Peintre continue à peindre.

13

INT. SALLE OVALE - APRÈS-MIDI

13

Le musée dispose d'une salle en forme ovale de grandes dimensions. Elle ressemble à une arène : une grande place blanche entourée de marches où l'on peut s'asseoir. Une rangée de fermes colonnes blanches se lèvent une dizaine de mètres, soutenant une coupole en verre qui laisse entrer la lumière de l'extérieur. Au fond de la salle, un orgue en bois que personne ne joue, intimidant.

Au centre de la salle ovale se trouve une cafétéria. Un groupe de six tables, toutes très propres, permettent aux visiteurs du musée de faire une pause de l'excursion au milieu de cet espace énorme.

Bruno est assis seul dans une des tables de la cafétéria. Avec les doigts, sans appétit, il déshabille de miettes un sandwich presque sec sur la soucoupe d'un café au lait bu qui a laissé la tasse tachée.

À quelques mètres, un couple de Japonais dans la cinquantaine s'approche d'une autre table avec deux croissants qui n'ont pas l'air mieux. Ils retirent les chaises de sous la table, mais -

HAUT-PARLEURS

Chers Visiteurs, dans 15 minutes le musée fermera ses portes. Veuillez vous diriger vers la sortie. Merci de votre visite !

Le couple recule, et déçus ils laissent le plateau sur la table. Avec une serviette ils emballent les deux croissants et les prennent avec soin. Ils s'éloignent de la cafétéria, en se dirigeant vers la sortie de la salle.

Derrière le couple, Bruno remarque un jeune homme de 27 ans qui mâche du chewing-gum et porte une casquette en velours côtelé qui cache un peu ses grands yeux marron. Il s'agit de L'HOMME À LA CASQUETTE.

HAUT-PARLEURS (CONT'D)

Chers Visiteurs, dans 15 minutes le musée...

Les yeux de l'Homme à la Casquette se fixent sur ceux de Bruno. En un instant ils passent de ronds à se styliser. Ils ne sont pas agressifs, ils invitent à être regardés.

Et aussi à être suivis.

Bruno hésite. Il regarde le sandwich, qu'il n'a pas encore entamé. Il secoue les miettes du pouce dans la soucoupe et se lève.

L'Homme à la Casquette avance dans la direction opposée à celle de la foule qui cherche la sortie du bâtiment. Il se retourne et semble sourire à Bruno de loin. Il continue à avancer dans le couloir.

Bruno place la chaise entre les pieds de la table et le suit.

14

INT. COULOIR - APRÈS-MIDI

14

Tout au long du couloir plein de tableaux, le flux de visiteurs augmente en masse. Tous sauf l'Homme à la Casquette et Bruno se dirigent vers la sortie.

Bruno se fraye un chemin parmi les autres visiteurs tout en cherchant, agité, l'Homme à la Casquette.

Dans un coin de l'entrée du couloir il y a le Gardien 03, concentré sur son portable, en s'ajustant les lunettes avec l'autre main. Bruno passe à son côté, et le gardien ne remarque pas qu'il y a quelqu'un qui avance en direction opposée.

Un autre gardien, le Gardien 04, arrive dans le couloir par un autre côté, une mallette en cuir foncé à la main. Lorsqu'il atteint le couloir, il regarde l'entrée du couloir, où le Gardien 03 est assis. Voyant que le Gardien 03 est distrait avec le portable, le Gardien 04 prend le *talkie-walkie* accroché à la poche de son polo :

GARDIEN 04
 (au *talkie-walkie*)
 Pst !

En entendant ce son provenant de son *talkie-walkie*, le Gardien 03 lève la tête surpris ; rapidement il regarde vers le fond du couloir, et sourit au Gardien 04. Le Gardien 04 lui sourit en retour.

Le Gardien 03 se lève de la chaise en plastique tandis qu'il met le portable dans la poche de son pantalon. Il va chercher le Gardien 04 et, une fois ensemble, les deux marchent vers l'intérieur du couloir, dans la direction opposée à la foule.

15 INT. RÉCEPTION - APRÈS-MIDI

15

La réception se trouve à l'entrée du musée, qui se compose d'un long et large hall, éclairé par le coucher de soleil qui entre par les fenêtres des grandes portes. De l'intérieur on peut voir toute Barcelone d'en haut.

Le hall combine l'architecture classique avec une couche d'éléments qui la modernisent : des casiers voyants pour garder les sacs, des canapés confortables où se préparer pour l'excursion entre les couloirs, des affiches bien désignées d'expositions prêtes à être inaugurées.

HAUT-PARLEURS
 Chers Visiteurs...

La Réceptionniste au piercing tient la grande porte en verre ouverte avec effort. Elle salue méthodiquement chacun de la dizaine de visiteurs qui sortent du bâtiment, timide.

Le Gardien 05 la regarde debout à côté du tableau de la réception, avec des yeux souriants. Avec la main il porte son *talkie-walkie* à sa bouche :

GARDIEN 05
 (au *talkie-walkie*,
 répondant au "pst !" qui
 avait sonné il y a
 quelques secondes)
 Pst quoi ? Pas encore, patience.

16 INT. ENTRÉE TOILETTES POUR HOMMES - APRÈS-MIDI

16

Bruno avance dans les couloirs du musée, qui commencent à résonner à cause du vide. Il ne voit pas l'Homme à la Casquette.

HAUT-PARLEURS
 Veuillez vous diriger vers la
 sortie...

La fin du couloir mène à la porte entrouverte des toilettes pour hommes. À l'intérieur, on entend un robinet couler.

Bruno s'approche avec précaution. Il sort son briquet noir de la poche de son pantalon avec ses doigts.

Lorsqu'il arrive devant la porte, il fait un pas à l'intérieur, mais avant qu'il ne puisse finir de l'ouvrir trois hommes d'environ 30 ans sortent en rang, à un demi-mètre l'un de l'autre. Chacun d'eux scrute Bruno de haut en bas avant de continuer dans le couloir sans s'arrêter. Le dernier du groupe d'hommes est l'Homme à la Casquette, qui ne s'arrête pas non plus pour lui dire quelque chose.

HAUT-PARLEURS (CONT'D)
 Merci de votre visite !

Bruno reste seul, regardant le groupe s'éloigner depuis le cadre de la porte, rétréci.

17

INT. RÉCEPTION - APRÈS-MIDI

17

Les trois derniers visiteurs quittent le musée par la porte que la Réceptionniste tient ouverte.

TALKIE-WALKIE DU GARDIEN 05
Non, je ne te parlais pas à toi.

En entendant la réponse, le Gardien 05 sourit.

La Réceptionniste, dont le bras est déjà faibli à cause de tenir la porte, regarde à droite et à gauche de la salle.

Voyant que le Gardien 05 est toujours à l'intérieur, elle le fixe en silence. Le gardien lui sourit avec ses yeux, immobile.

La Réceptionniste réagit, maladroite. De la poche de son jean elle sort l'immense porte-clés du ruban rouge alors qu'elle ferme la grande porte. La première clé n'entre pas. La seconde, oui. Elle la tourne et verrouille le musée avec le gardien à l'intérieur.

La Réceptionniste remet le porte-clés dans son pantalon, lève les yeux et dit au revoir au gardien d'un geste timide. Elle se retourne et descend les escaliers en pierre, s'éloignant.

Une fois que le Gardien 05 a perdu de vue la Réceptionniste, il porte à nouveau le *talkie-walkie* à sa bouche tranquillement :

GARDIEN 05
(au *talkie-walkie*)
On peut commencer.

18 INT. TOILETTES POUR HOMMES - APRÈS-MIDI

18

Les toilettes pour hommes sont vides. Le son d'un des robinets en finissant de couler résonne entre les murs, miroirs et urinoirs. Le bouton-poussoir monte lentement jusqu'à arrêter le courant d'eau.

Silence.

Bruno commence à chercher quelque chose sur le sol des toilettes, exalté. Près des urinoirs il trouve une paire de cigarettes, l'une d'elles encore allumée, bien qu'elle soit presque finie.

Il se penche, la prend et la met rapidement entre ses lèvres. Il fait une petite bouffée. Et une autre. Et une autre. Il ne laisse pas sortir l'air.

Une fois terminée, il prend l'autre cigarette sur le sol, l'allume nerveusement avec son briquet noir qu'il tient à la main et commence à la fumer.

Un peu de fumée s'échappe d'entre ses lèvres, et commence à monter vers le plafond.

Bruno continue d'inhaler la fumée tout en prenant des bouffées répétées pendant quelques secondes jusqu'à finir de consommer la cigarette. Le feu atteint ses doigts.

19 INT. COULOIR - APRÈS-MIDI

19

Le Gardien 05 traverse rapidement le musée. Le *clic-clac* de ses pas sur le marbre se répand dans tous les coins.

Au bout du couloir l'attendent les Gardiens 03 et 04, ce dernier avec la mallette en cuir foncé à la main. En silence les trois échangent un regard rapide de complicité et tournent vers un autre couloir.

Leurs pas décidés remplissent avec plus de force l'espace.

20 INT. SALLE ŒUVRES - APRÈS-MIDI**20**

Les trois gardiens arrivent dans une salle similaire à celle du banc sans dossier, mais avec des œuvres et disposition différentes. Ils les attendent les Gardiens 01 et 02 à l'entrée, également en silence.

Ils s'approchent tous les cinq.

GARDIENNE 02

C-08 : coin droit. F-01 : des retouches générales. K-29... jetez un coup d'œil à celui-ci, je sais pas ce qui lui manque.

Le groupe acquiesce. Le Gardien 04 étale la mallette qu'il tenait à la main sur le sol, et le Gardien 01 l'aide à défaire les boucles.

La Gardienne 02 se sépare du groupe sans rien dire. Elle traverse la salle, le regard fixé sur le tableau accroché au mur du fond. Elle marche lentement, comme si son corps lui pesait.

Une fois devant le tableau, elle s'arrête. Elle observe l'œuvre pendant quelques secondes. Ensuite, elle incline le torse vers le tableau. Elle tend le bras droit petit à petit. Et franchit le fer délimiteur de sécurité.

ALARME

PIIIIIIP ! PIIIIIP ! PIIIIIP !

21 INT. TOILETTES POUR HOMMES - APRÈS-MIDI**21**

Bruno est debout au milieu des toilettes, se caressant les doigts pleins de cendre. Son pouce et index sont teints d'un gris foncé.

Pour respirer il relâche légèrement de la fumée qu'il retenait dans les poumons. Mais avant qu'elle ne puisse atteindre aucun détecteur de fumée au plafond, soudain les lumières des toilettes s'éteignent.

ALARME

PIIIIIIP ! PIIIIIP ! PIIIIIP !

Il est effrayé, désorienté. Sous l'une des portes des cabinets il aperçoit un peu de lumière très ténue. Bruno l'ouvre et se verrouille à l'intérieur.

ALARME (CONT'D)

PIIIIIIP ! PIIIIIP ! PIIIIIP !

La lumière provient d'une menue fenêtre derrière les toilettes. À l'extérieur il commence à faire nuit.

Bruno coupe avec les doigts un morceau de papier toilette, le plie et abaisse le couvercle des toilettes avec. Il s'y assoit dessus dos à la fenêtre. Il lève les pieds et prend ses jambes, rapprochant les genoux de la poitrine.

ALARME (CONT'D)
PIIIIIIP ! PIIIIIP !! PIIIIIP !!!

22 INT. TOILETTES POUR HOMMES - SOIR 22

Le silence revient. Quelques gouttes caressent la petite fenêtre du cabinet. Dehors, il fait sombre et commence à pleuvoir. Les gouttes mouillent un groupe nombreux de cigarettes épuisées qui reposent depuis longtemps sur le rebord extérieur de la fenêtre.

Bruno, toujours assis sur le couvercle des toilettes, repose lentement les pieds sur le sol. Il se lève, déverrouille la porte et se glisse hors des toilettes.

23 INT. COULOIR - SOIR 23

Bruno défait avec beaucoup de soin le couloir par lequel il est arrivé il y a quelques heures. Le musée est presque complètement plongé dans l'obscurité. Guidé par les panneaux verts fluorescent de sortie de secours, Bruno avance inquiet.

Au loin, l'écho de quelques voix incompréhensibles se perd dans une salle lointaine, et puis réapparaît dans une autre plus proche.

En suivant les panneaux de sortie de secours Bruno tourne à gauche vers un couloir qui, à cause de l'obscurité, est indistinguible du précédent. Au bout, cependant, il y a une salle éclairée. Lentement Bruno s'en approche.

24 INT. SALLE BANC - SOIR 24

La salle du banc sans dossier est la seule qui a la lumière allumée. Les LED du plafond font reculer l'obscurité derrière les deux entrées par lesquelles on y accède.

Bruno s'approche du cadre de l'une des entrées, et explore du regard l'intérieur de la salle. Elle semble vide.

Dans le couloir d'où il est arrivé on entend à nouveau l'écho de quelques voix incompréhensibles. Effrayé, Bruno entre dans la salle pour s'en éloigner.

Une fois à l'intérieur, pourtant, il découvre que sur le banc au centre de la salle est assise une silhouette courbée. Elle semble tenir un tableau entre ses bras, appuyé sur ses jambes, et elle bouge le bras gauche à plusieurs reprises.

Le son du pas de Bruno traverse la salle et fait se retourner la silhouette : il s'agit du Gardien 01. D'un air à l'aise, le gardien cherche avec le regard la personne qui est entrée dans la salle, et en réalisant qu'il s'agit de Bruno, son expression se transforme en une de PANIQUE.

Bruno se retourne pour regarder le couloir sombre d'où il est arrivé, mais reste immobile dans la salle. Les deux restent figés.

Le gardien baisse le bras, où entre les doigts il tient un pinceau mouillé de peinture. Prudemment il se lève du banc, le tableau dans les mains. Il s'approche de la partie du mur où il y a un espace vide. Il lève un pied pour franchir le fer délimiteur de sécurité et accroche le tableau au clou du mur, tremblant.

Il regarde le tableau et l'ajuste pour qu'il soit droit. Il retire le pied du fer délimiteur.

Il revient ensuite vers le banc au centre de la salle. Il s'accroupit à côté de la mallette en cuir, qui est posée ouverte contre l'un des pieds du banc. Il y range le pinceau.

Bruno le regarde sans rien dire. Il regarde aussi le tableau que le gardien était en train de retoucher : la nature morte de la coupe de fruits mûrs.

Une fois qu'il a fermé la mallette, le Gardien 01 se dirige machinalement vers le coin d'où il prend toujours soin de la salle pendant la journée. Une fois arrivé, il ajuste minutieusement la position de ses pieds pour qu'elle soit la correcte. Il étire légèrement ses épaules. Et finalement il regarde la nature morte en silence, de loin.

Sa lèvre inférieure tremble un peu, ce qu'il tente de cacher en la pressant avec sa lèvre supérieure. Rapidement il jette un coup d'œil à Bruno, qui est toujours au milieu de la salle. Il remarque que le jeune homme a le bout des doigts taché d'un gris cendré.

Bruno, voyant que le gardien regarde ses doigts, fait de même : il découvre que le Gardien 01 a les doigts tachés de peinture séchée. Le Gardien 01 prend ses bras derrière le dos.

Bruno semble chercher quoi dire. Au lieu de dire quelque chose, cependant, il porte ses doigts sur le lobe de son oreille gauche, le tachant un peu de cendre, faisant semblant de s'ajuster un écouteur inexistant.

Le gardien relâche les fissures de ses lèvres. Lentement, il approche ses doigts du revers de son polo bleu foncé. Il le caresse, le portant à sa bouche. Il gesticule quelque phrase dans un microphone inexistant, mais on n'entend pas sa voix.

25 **EXT. CÔTÉ DU MUSÉE - SOIR**

25

Les gouttes tapent fort contre une fenêtre qui révèle la salle du banc dans l'obscurité du soir. À l'intérieur, le Gardien 01 est assis sur le banc sans dossier. Bruno aussi. Les deux contemplant la nature morte devant eux.

Le gardien agite ses bras en parlant avec enthousiasme, Bruno l'écoute en silence, tous deux sans quitter l'œuvre des yeux, chacun fumant une cigarette.

Dehors, on n'entend pas la pluie. À l'intérieur, on n'entend pas le couple non plus.

26 **EXT. CÔTÉ DU MUSÉE - JOUR**

26

Il fait jour, la pierre du côté du musée est éclairée par le soleil, presque sèche.

À travers la fenêtre, depuis la même position, on voit que quelques visiteurs se promènent d'un côté à l'autre de la salle. Personne ne s'arrête trop longtemps devant les œuvres.

À l'une des extrémités du banc sans dossier est assise une femme d'une trentaine d'années, s'attachant une chaussure, dos à la nature morte.

Au coin de la salle, le Gardien 01 n'est plus là.

FIN